

# Bulletin de la Société canadienne d'histoire de l'Église catholique

---

Volume 25, numéro 2

ISSN 1183-6490

Juin 2015

---

## MOT DE LA PRÉSIDENTE

### « Reprendre le flambeau et maintenir la tradition »

A mon tour de reprendre le flambeau et de maintenir la tradition qui invite la présidente de notre Société à s'adresser à tous et à toutes afin de présenter un bilan de l'année qui vient de s'écouler. Depuis le mois d'octobre dernier, j'ai en effet l'honneur d'assurer la présidence de la Société. J'assumerai cette tâche avec autant de rigueur et de passion que mes prédécesseurs. La Société canadienne d'histoire de l'Église catholique me tient vraiment à cœur : pour moi, il est important que les chercheurs en histoire religieuse, tout comme les étudiants et les amateurs, s'approprient ce lieu qui leur permet de s'informer, d'échanger et de développer un domaine de recherche qui a beaucoup à nous apprendre sur les sociétés québécoise et canadienne. C'est donc avec plaisir que je chausse les souliers de Lucia Ferretti qui a, durant trois années, fait rayonner notre Société et mené à bien des dossiers importants.

La production et la diffusion de la revue demeure au cœur des activités de la Société. Cette année encore, la directrice, Christine Hudon, et son équipe préparent un numéro qui témoignera des excellentes communications qui nous ont intellectuellement nourris lors du congrès d'Ottawa de septembre dernier. Je profite de l'occasion pour remercier chaleureusement tous ceux et celles qui travaillent, année après année, à faire de notre revue un véhicule essentiel de diffusion du savoir en histoire religieuse. Je remercie aussi Michel Bock et Martin E. Meunier qui ont accepté de soutenir financièrement la production du numéro de cette année.

Notre association avec Erudit qui gère la diffusion électronique de la revue se poursuit. Cette année, le consortium a signé une nouvelle entente avec le RCDR (Réseau canadien de documentation de la recherche) qui regroupe essentiellement des bibliothèques universitaires canadiennes.

Cette entente est importante parce qu'elle offre aux revues diffusées par Erudit l'assurance que les nouvelles règles imposées par les organismes subventionnaires, notamment le CRSH, seront respectées. En effet, le CRSH exige désormais, afin d'assurer une meilleure diffusion des résultats de recherche, que les publications des chercheurs subventionnés soient plus rapidement disponibles en libre accès. L'entente entre Erudit et le RCDD stipule donc que douze mois après la date de diffusion électronique (sur la plateforme Erudit), le contenu des revues deviendra en libre accès. Ces nouvelles règles pourraient signifier des pertes de revenus de droits d'auteur pour les revues, mais l'entente prévoit justement que le RCDD s'engage à assurer un financement adéquat aux revues. Tout ceci est un peu complexe, mais il faut retenir que, grâce à cette entente, et en poursuivant notre association avec Erudit, nous offrons à nos auteurs une publication clé en main, c'est-à-dire la garantie que les règles imposées par les organismes subventionnaires seront respectées, tout en maintenant nos revenus.

La vitalité de la revue dépend beaucoup du congrès automnal et cette année encore le rendez-vous s'annonce prometteur. De retour à Montréal, le congrès se déroulera sous le

thème des « Mutations et recompositions des expressions culturelles et populaires du catholicisme québécois ». Catherine Foisy et son équipe ont préparé un programme très riche, que vous pourrez consulter dans ces pages. La conférence de Philippe Portier, titulaire de la chaire *Religion, société, laïcité* de l'EHESS, intitulée « Catholicisme et culture : parcours d'une dissociation » ouvrira le congrès et nous aurons droit par la suite à pas moins de quinze communications. Nous sommes donc tous attendus à l'UQAM les 2 et 3 octobre prochains.

Vous l'avez certainement constaté l'hiver dernier, le *Bulletin* s'est enrichi d'une nouvelle rubrique, d'un nouvel espace de diffusion: « Des nouvelles de nos membres » permet en effet à tous d'informer la communauté sur des nouvelles parutions, des conférences, des expositions, etc. Cette rubrique est un relais essentiel pour faire connaître vos réalisations à tous les membres de la Société. N'hésitez pas à la consulter et à l'utiliser, il suffit de communiquer les informations que vous souhaitez transmettre au responsable de cette section, monsieur Éric Desautels ([desautels\\_eric@yahoo.ca](mailto:desautels_eric@yahoo.ca)).

Une société telle que la nôtre ne pourrait se développer sans le travail d'une équipe qui croit fermement à l'importance d'un tel lieu d'échange. La présidente joue certes un rôle

de porte-parole, mais derrière elle s'activent plusieurs personnes essentielles au bon fonctionnement de la Société. Je veux remercier tout particulièrement notre trésorier, Jean Roy, qui sait si bien alléger ma tâche et qui s'assure de la bonne santé de nos finances. Merci aussi à Dominique Laperle, notre secrétaire, qui veille à la publication des Bulletins. Janie Théorêt et Mylène Laurendeau nous tiennent régulièrement informés des actualités du milieu des archives religieuses. Les enjeux concernant ces archives sont importants et vous pourrez lire

le compte rendu de Mylène Laurendeau dans ces pages. Je me dois aussi de souligner l'arrivée au sein du Conseil d'administration d'Amélie Bourbeau, Éric Desautels, Catherine Foisy, Catherine Larochelle et Edith Prigent, de nouveaux visages et de nouvelles idées qui témoignent du dynamisme de notre Société.

Je vous souhaite un très bel été et j'anticipe déjà le plaisir de vous rencontrer en octobre prochain à Montréal.

Dominique Marquis, Présidente

#### **LISTE DES MÉMOIRES ET DES THÈSES EN COURS OU RÉCEMMENT DÉPOSÉS EN HISTOIRE RELIGIEUSE, 2014-2015**

ALARIE, Myriam. « Bâtir ensemble l'Église d'aujourd'hui : l'expérience des sœurs missionnaires de Notre-Dame des Anges à Bequimão, au Brésil, de 1961 à 2006 ». Mémoire dirigé par Maurice Demers, 2013 (Université de Sherbrooke)

BARTHE, Jessica. « L'administration seigneuriale derrière la clôture : les Ursulines de Québec et la seigneurie de Sainte-Croix, 1637-1801 ». Mémoire dirigé par Benoît Grenier, 2013. (Université de Sherbrooke)

CHABOT, Kim. « Quand l'Église se met en scène et s'approprie la modernité : le congrès eucharistique national de Québec de 1938 ». Mémoire de maîtrise dirigé par Brigitte Caulier, 2014. (Université Laval)

CHAMBERLAND, Philippe. « Foi et images: enjeux spirituels et pédagogiques du tableau religieux dans les paroisses rurales au Bas-Canada. Deux études de cas à partir du fonds de tableaux Desjardins ». Mémoire de maîtrise dirigé par Didier Prioul, 2014 (Université Laval)

FLEURY, Samuel C. « Le financement canadien-français de la mission chinoise des Jésuites au Xuzhou de 1931 à 1949 ». Mémoire de maîtrise dirigé par Shenwen Li, 2014. (Université Laval)

LEBRUN, Andréanne. « Modèles citoyens proposés à la jeunesse dans les programmes et les manuels d'hygiène, de bienséances et de civisme du secondaire catholique ». Mémoire dirigé par Louise Bienvenue, 2014. (Université de Sherbrooke)

NADON, Valérie, « La Maison St-Janvier de Sault-au-Récollet: deux institutions charitables et leurs relations avec l'Archevêché et l'État, (1877-1954) », Rapport de maîtrise appliquée supervisé par Jean-Marie Fecteau† et Martin Peticlerc, 2015. (Université du Québec à Montréal)

TREMBLAY, Alex. «La mixité culturelle au sein des élites québécoises au XIXe siècle : l'exemple de la famille Marchand, 1791-1900». Mémoire de maîtrise dirigé par Donald Fyson, 2014. (Université Laval)

VACHON-BELLAVANCE, Valérie. «La patrimonialisation chez les sœurs du Bon-Pasteur de Québec : vers la construction d'une identité communautaire». Mémoire de maîtrise dirigé par Laurier Turgeon, 2014. (Université Laval)

Dominique Laperle

### Une biographie spirituelle de Marie de l'Incarnation Lancée chez les Ursulines.

Philosophe et théologienne, professeure à l'UQTR puis à l'Université Laval, Thérèse Nadeau-Lacour est une amie de Marie de l'Incarnation. Le 30 avril, jour de la fête liturgique de la sainte, 150 personnes ont assisté chez les Ursulines au lancement de *Marie Guyart de l'Incarnation, une femme mystique au cœur de l'histoire*, paru chez Artège.

C'est peu dire que Marie de l'Incarnation suscite une fascination inépuisable : que de publications, dans les dernières années, sur sa personnalité, son œuvre ou sa spiritualité !

Comme l'a noté le cardinal Gérald Cyprien Lacroix, archevêque de Québec, on ne se lasse pas de cette mystique, « à la fois plongée en Dieu et enracinée dans la vie quotidienne ». Il faut dire que depuis plus de vingt ans, les Ursulines soutiennent le Centre d'études Marie-de-l'Incarnation dans le désir avoué de voir aboutir la canonisation de leur mère fondatrice. Avec l'humour et la délicatesse qu'on lui connaît, le théologien Raymond Brodeur a rappelé que c'est au CÉMI qu'il a mieux connu Thérèse Nadeau-Lacour, et pu apprécier tant sa capacité de comprendre *de l'intérieur* les maîtres spirituels de la modernité que celle

d'expliquer simplement à ses nombreux auditoires l'« architecture » de leur monde spirituel. Sa longue familiarité avec eux, spécialement avec Marie de l'Incarnation, désignait Thérèse pour contribuer beaucoup à la préparation de la *Positio*, volumineux document réclamé par Rome en vue de la canonisation de cette figure fondatrice ; c'est ce qu'a révélé avec chaleur sœur Louise Gosselin, supérieure générale des Ursulines, qui a ouvert l'événement.

Thérèse avait oublié ses notes. Ce qui ne l'a pas empêchée de parler d'abondance. Pour elle, seule une biographie spirituelle convenait pour faire connaître Marie de l'Incarnation. Une biographie guidée par les clés de lecture qu'elle donne elle-même à Claude, son fils, et qui nous permettent, comme à lui, de rencontrer cette « femme de rencontre ». Car sa vie, selon ce qu'en dit Marie, ce ne sont pas les événements qui la scandent mais plutôt sa foi, sa relation à Dieu qui s'épanouit dans la charité et la fait cheminer au fil du temps d'un état d'oraison à un autre, plus élevé, plus profond. À la fois respectueuse de Marie et totalement engagée comme auteure, Thérèse Nadeau-Lacour fait découvrir une âme mystique dans son long

parcours vers la simplification absolue, la respiration en Dieu.

Exacte contemporaine de Descartes, Marie de l'Incarnation est comme lui une femme de la modernité naissante. Ils pensent avec les mêmes concepts, encore en élaboration : noblesse du sujet, raison, libre arbitre, expérience. Mais Marie leur donne un sens « déplacé » par rapport à celui qui triomphera, exacerbé de nos jours, dans le courant dominant de la modernité; pour Thérèse Nadeau-Lacour, Marie est en quelque sorte une « altermoderne ». Son « je », constamment affirmé dans ses écrits, n'est pas le moi de l'individualisme mais le « je » de la relation, de l'intersubjectivité. La raison est un mode de connaissance, certes, mais insuffisant : il faut lui adjoindre la connaissance qui naît de l'expérience de l'amour. La liberté, loin de l'autosuffisance et de l'autonomie, advient dans une relation à l'autre réussie, vécue dans la docilité à l'Esprit. J'ai trouvé très stimulant l'évocation de cette autre voie et voix de la modernité.

Une messe solennelle célébrée dans la chapelle des Ursulines a clos la soirée.

Lucia Ferretti

## TÉMOIN DE LA FOLIE : L'ARCHIVE DANS L'INSTITUTION PSYCHIATRIQUE COMME MATÉRIEL EMPIRIQUE : ENJEUX MÉTHODOLOGIQUES ET ÉPITÉMOLOGIQUES

Une journée d'étude se déroulera le mardi 2 juin 2015 à l'Institut Universitaire en Santé Mentale de Montréal au 7401, rue Hochelaga Montréal. Compte tenu des contraintes économiques et spatiales entourant la conservation des archives médicales, une réflexion commune s'impose sur les enjeux et pratiques courantes liés à l'exploitation de ces archives d'une valeur incontestable. Or, un dossier médical peut aussi bien parler aux praticiens de la santé qu'aux chercheurs en sciences humaines.

Généralement devenu caduc pour le personnel hospitalier après la fin du suivi

médical, il prend une tout autre importance et signification entre les mains des chercheurs qui y puisent notamment le sens de la pratique médicale d'hier à aujourd'hui, ou encore l'évolution des réactions sociales face aux comportements identifiés comme relevant de problèmes de santé mentale. Ces questionnements seront abordés par des experts internationaux dans le cadre de cette journée d'étude qui vise à réunir des archivistes, étudiants, chercheurs et cliniciens qui œuvrent dans le domaine de la santé ou de l'histoire.

Lucia Ferretti

### DES NOUVELLES DE NOS MEMBRES

N'hésitez pas à transmettre les nouvelles pertinentes concernant vos activités, publications ou autres à Éric Desautels ([desautels\\_eric@yahoo.ca](mailto:desautels_eric@yahoo.ca)).

Les Éditions du Septentrion publient l'ouvrage *Charivari et justice populaire au Québec* de l'historien **René Hardy** (Université du Québec à Trois-Rivières-CIEQ). Ce dernier explore l'histoire du charivari et des formes de justice populaire au Québec. L'auteur relate d'abord les origines européennes du charivari avant de parcourir le cas québécois à partir de la Nouvelle-France jusqu'aux années 1960. Par le biais d'archives judiciaires, l'historien explore ce rituel qui servait, bien souvent dans la violence, à dénoncer les membres de la communauté dérogeant aux normes sociales. Quelles formes ont pris la justice populaire et le charivari au Québec? Comment le charivari a-t-il perdu de sa signification sociale et de sa place dans la mémoire collective? C'est entre autres ce à quoi René Hardy répond dans son plus récent ouvrage.

\*\*\*\*\*

L'historien **Dominique Laperle** (Pensionnat du Saint-Nom-de-Marie et Institut de pastorale du Collège universitaire dominicain) vient de publier *Entre Concile et Révolution tranquille. Les religieuses au Québec : une fidélité créatrice* aux Éditions Médiaspaul. Cet ouvrage retrace l'évolution d'une communauté de religieuses enseignantes, les Sœurs des Saint Noms de Jésus et de Marie, entre le milieu des années 1950 et le milieu des années 1980. C'est à travers le regard de ces sœurs que Dominique Laperle nous fait notamment découvrir les répercussions du concile Vatican II, les effets de la sécularisation de la société québécoise, la montée du féminisme, l'étatisation de l'éducation et la transformation de l'œuvre apostolique de cette communauté religieuse. L'ouvrage témoigne des remises en question, des tensions, de la capacité d'adaptation et de l'ouverture de cette communauté en parallèle à ces changements sociaux.

\*\*\*\*\*

L'historienne **Brigitte Caulier** (Université Laval-CIEQ) et le théologien Joël Molinario (ISPC Paris) ont fait paraître *Enseigner les religions : Regards et apports de l'histoire* aux Presses de l'Université Laval au Québec. Cet ouvrage rassemble des contributions européennes, canadiennes et américaines qui s'inscrivent au cœur des débats actuels sur la tolérance, le dialogue interreligieux et la place des religions dans l'éducation. Les auteurs évaluent autant l'apport de l'histoire dans la formation des intervenants et des enseignants que dans l'élaboration des contenus d'enseignement. Ils analysent également la place de cette discipline dans la recherche fondamentale et l'enseignement universitaire. Le lecteur pourra aussi se familiariser avec les expériences contemporaines de plusieurs pays qui intègrent l'enseignement des religions à l'école.

\*\*\*\*\*

**Amélie Bourbeau** professeure à l'Université de Sherbrooke vient de publier aux Presses universitaires McGill-Queen's l'adaptation de sa thèse de doctorat soutenue à l'Université du Québec à Montréal. *Techniciens de l'organisation sociale. La réorganisation de l'assistance catholique privée à Montréal (1930-1974)* analyse la réorganisation de la structure caritative catholique anglophone et francophone de Montréal. En se penchant tout particulièrement sur la Fédération des Œuvres de charité canadiennes-françaises et la Fédération des organismes de bienfaisance catholiques, Amélie Bourbeau éclaire sous un angle neuf l'histoire la transition de

réseaux marqués par la charité catholique traditionnelle à l'assistance moderne bureaucratisée, sécularisée, professionnelle et étatique.

\*\*\*\*\*

**Mélanie Lanouette**, directrice du service de la recherche du Musée des civilisations de Québec, vient de publier le texte, « Le dialogue entre l'historien et le muséologue. L'exemple de l'exposition *Partir sur la route des francophones* au Musée de l'Amérique française » dans un collectif intitulé: *Musée, histoire, migrations*, qu'elle codirige avec Marianne Amar, Yves Frenette et Martin Pâquet aux Presses de l'Université Laval.

\*\*\*\*\*

### RÉVEILLEZ LE MONDE : COLLOQUE SUR LA VIE CONSACRÉE

Dans le cadre de l'année dédiée à la vie consacrée, la Faculté de théologie et de sciences religieuses, en partenariat avec la Conférence des évêques catholiques du Canada et l'Institut de pastorale des Dominicains organise, les 26 et 27 octobre prochains, un important colloque sur toutes les formes de la vie religieuse. Un volet historique occupera la première journée. Pour plus d'informations, consultez le site de la Faculté de théologie ([www.ftsr.ulaval.ca](http://www.ftsr.ulaval.ca)) ou la page suivante: <http://www.ftsr.ulaval.ca/fileadmin/theo/fichiers/actualites/nouvelles/pdf/colloque-vie-consacree-2015.pdf>

### COLLOQUE SUR LA FIGURE MARTINIENNE : APPEL DE COMMUNICATIONS

Dans le cadre de l'année dédiée à saint Martin (1700<sup>ème</sup> anniversaire de sa naissance), l'Université de Tours tiendra, du 12 au 14 octobre 2016, un colloque international sur le thème : « La figure martinienne, essor et renaissances de l'Antiquité tardive à nos jours ». L'événement touche non seulement le champ historique mais encore l'archéologie, l'histoire de l'art, la sociologie, la théologie et les études littéraires. Pour plus d'informations, consultez le site du Carnet de l'Association française d'histoire religieuse contemporaine à : <http://afhrc.hypotheses.org/2939>



Les 17 et 18 avril dernier, s'est tenu à Montréal un colloque à l'occasion du centenaire de la première chaire d'histoire du Canada français attribuée en 1915 à l'abbé Lionel Groulx par l'université Laval à Montréal. La première de ces deux journées était consacrée à Groulx et trois des communications intéressent plus spécifiquement l'histoire religieuse.

### **Une conférence d'ouverture de haute volée**

Évidemment, en un sens, tout ce qui concerne Lionel Groulx touche à l'histoire religieuse. Mais c'est avant tout un historien et un personnage public. Son importance, notamment comme intellectuel, ressortait nettement de la conférence d'ouverture prononcée par **Pierre Trépanier**. Ce grand spécialiste de Groulx et du traditionalisme nationaliste a livré ici une communication d'une grande densité, intitulée «Victoires et défaite de Lionel Groulx». De quelle défaite peut-il s'agir, vous demanderez-vous? Dans le grand combat entre traditionalisme et modernité, il faut bien reconnaître que c'est la modernité qui l'a emporté. Trépanier a bien fait ressortir les victoires de Groulx, et notamment la montée du nationalisme jusqu'à la fin de *L'Action française* en 1928, qui représente pour lui une immense défaite.

Il faudra relire ce texte dans sa version imprimée, tant elle est riche et dense.

### **Trois communications d'intérêt particulier pour l'histoire religieuse**

Le premier sujet qui me paraît d'intérêt particulier pour l'histoire religieuse est celui traité par **Julien Goyette**, «Le messianisme de Groulx». Goyette l'a surtout examiné à partir de l'œuvre principale de Groulx, *l'Histoire du Canada français depuis la découverte* (1950-1952). Il s'agit ici de l'action de la providence dans l'histoire, de la race élue, amenée à répandre la foi sur le continent. L'auteur met en lumière la philosophie de l'histoire qui se dégage de la pensée de Groulx, notamment la foi en la continuité historique.

De son côté, **Lucia Ferretti** avait choisi d'analyser «L'Église dans l'œuvre historique de Lionel Groulx : déception et discrétion». Sa conclusion, plutôt étonnante, est que pour Groulx, l'Église ne soutient pas le Canada français. Et, d'un point de vue historiographique, plus on avance dans le temps, moins l'Église est présente dans l'œuvre de Groulx. (Parallèlement, ajoute-t-elle, plus le siècle avance et moins l'Église est présente au Québec). C'est le peuple, plutôt

que l'Église, qui occupe la place centrale et qui, entre autres, transmet la foi et le catholicisme. Si l'Église est présente au début de l'aventure de la Nouvelle-France, on comprend fort bien que ce n'est pas elle qui lutte pour la liberté politique sous le régime britannique. Ferretti présente même Mgr Plessis comme «la bête noire de Groulx». Lorsqu'il traite des rébellions, Groulx parle des patriotes, pas de l'Église. Sous l'Union, le vrai chef des Canadiens français n'est pas Mgr Bourget, mais Louis-Hippolyte LaFontaine. C'est à peine si Groulx parle de Bourget. Il attribue tout à la nation. La seule évocation substantielle du rôle de l'Église concerne son rôle dans l'éducation. En somme, conclut l'auteure, cela s'explique du fait que Groulx n'a pas étudié le Canada français comme société.

La communication suivante était celle d'**Yves Gingras** et comparait les deux figures qui lui apparaissent comme les deux grands intellectuels québécois de l'entre-deux-guerres : l'abbé Lionel Groulx et le frère Marie-Victorin. Gingras veut étudier les relations entre les deux. Mais la correspondance entre ces deux hommes est plus que limitée : à peine deux échanges. Alors, notre auteur a trouvé une astuce ingénieuse : passer par leur correspondance, à

tous deux, avec Pierre Dansereau, qui est plus abondante et significative. Faut-il le dire? Gingras penche nettement du côté de Marie-Victorin, qu'il voit comme le parangon de la science et de la modernité, alors que Groulx valorise surtout «Notre maître le passé»... À l'inverse, on lit dans une lettre de Marie-Victorin : «Il ne faut pas être dupe du passé»...

Communications substantielles donc et, comme je vous le disais, les autres ne l'étaient pas moins. Mentionnons-les au moins pour mémoire : **Charles-Philippe Courtois** (les premières œuvres historiques de Groulx, 1915-1922), **François-Olivier Dorais** (Lionel Groulx et les historiens de l'École de Québec), **Patrice Groulx** («De Garneau à Groulx : qu'est-ce qu'un historien national?», **Éric Bédard** (Groulx et la révolution tranquille), **Mathieu Noël** (Groulx et les indépendantistes des années 1930).

### **La journée du samedi**

La journée du samedi fut passablement différente, mais tout aussi intéressante. L'avant-midi était consacré à une table ronde sur le rapport à l'histoire depuis Groulx. Elle regroupait **Lynda Baril**, réalisatrice à la radio de Radio-Canada, **Jacques Beauchemin**, sociologue de l'UQAM, **Martin Pâquet**, historien à Laval

et **Martin Petitclerc**, historien à l'UQAM. Tous passionnés par l'histoire, ces intervenants ont offert des réflexions personnelles et approfondies sur sa transmission et les façons de l'améliorer.

Enfin, en après-midi, c'était la vulgarisation qui était à l'ordre du jour, avec une brochette d'invité/es prestigieuse. Encore là, les présentations se sont faites par ordre alphabétique d'auteurs, qui s'est révélé tout à fait approprié. Même que **Denis Vaugeois**, qui venait clore la séance, correspondait lui aussi à cet ordre alphabétique! Petites interventions de 5, 10 ou 15 minutes, selon le caractère de chacun, ces capsules ont su captiver l'auditoire, tant par leur contenu que par leur diversité. En voici la liste : **Yves Beauregard** (*Cap-aux-Diamants*, qui fête ses 30 ans), **Olivier Côté**, qui a fait son doctorat sur la célèbre série historique de Radio-Canada (*Construire la nation au petit écran : Le Canada, une histoire populaire de CBC/Radio-Canada, 1995-2002*), **Catherine**

**Ferland**, qui nous a entraînés «De l'érudition à la passion», **Sophie Imbeault**, du Septentrion («Le livre, porteur d'histoire»), **Micheline Lachance**, l'auteure de tant de romans historiques à grand succès (*Le roman de Julie Papineau, Lady Cartier*), tout en restant une historienne rigoureuse, **Mélanie Lanouette**, directrice de la recherche au Musée de la civilisation de Québec, et enfin **Gilles Laporte**, professeur d'histoire au Cégep du Vieux-Montréal et président du MNQ, qui posa avec beaucoup d'entrain la question «Hérodote survivra-t-il à Gutenberg?»

Oui, un colloque stimulant, à la fin duquel Lucia Ferretti s'étonnait et s'émerveillait à la fois que, cent ans plus tard, Lionel Groulx puisse susciter tant d'intérêt et de réflexions aussi pertinentes que stimulantes.

Guy Laperrière

Dans le cadre des réflexions de plusieurs communautés religieuses sur l'avenir de leurs archives, deux tables de concertation ont été mises sur pied en 2013 et en 2014 à Montréal et à Québec.

À Montréal, la Table de concertation des archives religieuses de Montréal (TCARM) poursuit ses travaux et élargit son mandat en incluant dans le projet immobilier non seulement les archives mais également les livres, les publications et les biens mobiliers des différents partenaires. Ce projet, le centre patrimonial religieux de Montréal, a plusieurs objectifs; assurer la pérennité du patrimoine religieux montréalais, être un pôle important de diffusion et de recherche, valoriser la connaissance du patrimoine religieux, regrouper les services, etc. La TCARM est présentement à la recherche d'un lieu pour la réalisation du centre. Les discussions avec les différents intervenants sont en cours afin de trouver un site pouvant accueillir un volume important d'archives, de livres et de biens mobiliers.

À Québec, le Comité des archives de la vie consacrée (CAVC) a amorcé des discussions afin de trouver une solution pérenne quant à l'avenir des archives religieuses dans la région. Formé en février 2014, ce comité est

consultatif est a pour but la mise en œuvre d'un partenariat entre le Diocèse de Québec et les communautés religieuses pour la conservation et la mise en valeur de leurs archives. Dans l'état actuel des travaux, la solution retenue par les partenaires est l'association permanente avec l'évêque de Québec afin de partager son centre d'archives diocésaines. Les archives des partenaires seraient reçues à titre de dépôt.

Le Regroupement des archivistes religieux a tenu son assemblée générale annuelle le 1<sup>er</sup> mai dernier à Montréal. Au cours de cette journée, une conférence très pertinente dans le contexte actuel a été présentée sur le statut juridique d'un futur centre d'archives. Le Père Benoît Lacroix, dominicain, a donné également une conférence très inspirante sur sa pratique en tant qu'historien et sur l'utilisation des archives au cours de sa longue carrière de médiéviste.

Enfin il est à signaler que le Regroupement des archivistes religieux a maintenant un site internet que vous pouvez consulter à l'adresse suivante;

<https://regroupementarchivistesreligieux.wordpress.com/>

Mylène Laurendeau

## CONGRÈS ANNUEL DE LA SCHÉC –

### *Mutations et recompositions des expressions culturelles et populaires du catholicisme québécois*

2 et 3 octobre 2015 à l'Université du Québec à Montréal (local D-R200)

#### Programme préliminaire

Vendredi, le 2 octobre 2015

**8h30** Inscription

**8h45** Mot de bienvenue et introduction au colloque

#### **9h « Catholicisme et culture : parcours d'une dissociation »**

Conférence d'ouverture prononcée par Philippe Portier (École pratique des Hautes études – Groupe religions, sociétés et laïcités)

**10h** Pause

#### **10h15 Panel I – Bilan catholicisme et culture au Québec**

Présidence : Jean-Philippe Warren (Université Concordia)

10h15 « Religion populaire, religion de clercs : retour sur l'historiographie (XIX<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècles) » Catherine Foisy (Université du Québec à Montréal)

10h45 « Sociologie des religions au Canada français : déprise et constitution d'un savoir autonome? (1955-1990) » E-Martin Meunier (Université d'Ottawa)

11h15 « Catholicisme et culture dans la théologie québécoise : mode de connaissance, paradoxe et retrait (1930-1980) » Anne Fortin (Université Laval)

**11h45** Repas du midi (sur place)

#### **13h30 Panel II – (Ré)inculturation du catholicisme au XIX<sup>e</sup> siècle**

Présidence : Dominique Marquis (Université du Québec à Montréal)

13h30 « Ignace Bourget, le père d'une révolution culturelle au Canada français » Roberto Perin (Université York / Collège Glendon)

14h « Apogée et déclin de l'ultramontanisme au Canada français : retour heuristique sur une périodisation en débat » Jean-François Laniel (Université du Québec à Montréal)

14h30 « Sortir de l'antagonisme *libéral-ultramontain*. Le point de vue "réformiste" » Éric Bédard (TELUQ)

**15h** Pause

## **15h15 Séance I – Catholicisme et politique**

Présidence : Guy Laperrière (Université de Sherbrooke)

15h15 « L'Église catholique québécoise et le suffrage féminin » Alexandre Dumas (Université McGill)

15h45 « Pour la plus grande gloire de Dieu. Louis Veillot dans les collèges classiques du Québec, 1840-1970 » Sébastien Lecompte (Université du Québec à Montréal)

16h15 « L'ordre social dans les représentations promotionnelles de la Banque d'Épargne diffusées sous l'égide de la Société Saint-Jean-Baptiste entre 1924 et 1944 » Olga Hazan (Université du Québec à Montréal)

**17h** Assemblée générale annuelle de la SCHÉC

**18h15** Cocktail

**19h30** Souper au restaurant (précisions à venir)

Samedi, le 3 octobre 2015

## **9h30 Séance II – Catholicisme et littérature (Volet I)**

Présidence (volets I et II) : À venir

9h30 « L'Église et les bulles. Les représentations des catholicismes dans la bande dessinée francophone (années 1990 – 2010) » Sara Teinturier (École pratique des Hautes Études – CNRS et GRSL / Université de Montréal)

10h « L'envers de l'histoire contemporaine : Anne Hébert, *Les enfant du sabbat* » Anne-Élaine Cliche (Université du Québec à Montréal)

**10h30** Pause

## **10h45 Séance II – Catholicisme et littérature (Volet II)**

10h45 « La culture catholique du Canada français selon Jacques Ferron. Une lecture du *Saint-Élias* » Jacques Cardinal (Université de Montréal)

11h15 « *Menaud, maître-draveur*, ou le catholicisme comme révélation d'un héritage en mutation » Céline Philippe (Université du Québec à Montréal)

**12h Lunch** (libre, au resto de votre choix)

## **13h30 – Séance III – Catholicisme et nouvelles pratiques**

Présidence : Rick Van Lier (Université Laval/Institut de pastorale des Dominicains)

13h30 « Corps et guérison chez les catholiques charismatiques : une reconsidération de l'encadrement ecclésiastique dans la religion populaire » Guillaume Boucher (Université de Montréal)

14h « Les croix de chemin du Québec et la naissance du dévotionnalisme contemporain » Hillary Kaell (Université Concordia)

**14h30** Pause

**14h45 Séance IV – Catholicisme et patrimoine**

Présidence : Pierre Lucier (Université du Québec à Montréal et INRS-UCS)

14h45 « *Territoires palimpseste*. Expériences, recompositions et réappropriations des lieux de culte catholiques québécois dans la région de Lanaudière » Daniela Moisa (Université du Québec à Montréal)

15h15 « Le patrimoine des communautés religieuses : quelques pistes de réflexion » Étienne Berthold (Université Laval)

**16h** Clôture du colloque

**PROCÈS-VERBAL DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE  
de la Société Canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)**

tenue vendredi 24 octobre 2014 à 15 h.  
à la Maison Mère d'Youville, à Montréal

**Présences :**

Daviau Sébastien

Désautels Éric

Ferretti Lucia

Foisy Catherine

Gervais Diane

Hardy René

Laperrière Guy

Larochelle Catherine

Murray Jocelyne

Prégent Édith

Roy Jean

Théorêt Janie

**Ordre du jour**

**1. Adoption de l'ordre du jour**

Proposé par : Catherine Foisy

Secondé par : Jocelyne Murray

Adopté à l'unanimité

## **2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du vendredi 27 septembre 2013**

Proposé par : Jocelyne Murray

Secondé par : René Hardy

Adopté à l'unanimité

## **3. Rapport de la présidente**

Le rapport ayant été en quelque sorte déjà présenté dans le *Bulletin* de la SCHEC de juin 2014, la présidente insiste surtout sur les points suivants :

- Des remerciements chaleureux à Janie Théorêt et aux Sœurs de la Charité de Montréal (Sœurs Grises) qui nous accueillent aujourd'hui. Janie Théorêt et Diane Gervais nous ont préparé deux très belles activités, respectivement une présentation des archives des Sœurs Grises et une conférence sur les filles données qui ont vraiment plu à tous les membres présents avant notre assemblée générale et nous ont instruits de la plus agréable façon.
- Des remerciements bien sentis à tous les partenaires du congrès : les responsables du comité d'organisation Michel Bock et E-Martin Meunier, et à Alexandre Cournoyer, leur assistant. Remerciements aussi à l'équipe du CIEQ : Émilie Lapierre Pinal, conceptrice graphique et Tomy Grenier, professionnel de recherche. Remerciements à tous les autres partenaires : l'Université d'Ottawa, le CIRCEM, la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (Histoire), la Chaire de recherche sur la francophonie canadienne (Québec, francophonie canadienne et mutations culturelles), le Centre de recherche en civilisation canadienne-française, la Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa et bien sûr le Centre interuniversitaire d'études québécoises.
- Des remerciements à chacun des membres du conseil d'administration de la SCHEC et particulièrement au comité exécutif : Dominique Marquis, Jean Roy, Dominique Laperle. Merci aux membres qui nous quittent : Arnaud Bessière, E-Martin Meunier et Diane Gervais.
- J'avais déjà prévenu à l'assemblée générale de 2013 que j'entreprenais alors ma dernière année comme présidente. Vous aurez l'occasion tout à l'heure de vous prononcer sur la composition du conseil d'administration. Nul doute que la personne que vous choisirez pour présider la Société y trouvera des défis et des satisfactions à sa mesure. Notre société existe depuis 81 ans, elle a toujours pu compter sur des membres et des officiers dévoués.
- Nous sommes revenus en 2014 à la formule d'un seul volume annuel, publié en papier. La revue continue d'être disponible en format électronique sur la plateforme Érudit douze mois après sa parution en papier.



#### 4. Bilan financier examiné de l'année 2013-2014

Le trésorier présente et commente le bilan financier de l'année 2013-2014 (voir annexe 1). Ce bilan a fait l'objet d'un examen par madame Maélie B. Richard, diplômée en Études québécoises, commis et agent d'administration dans un commerce trifluvien, trésorière de la Société d'histoire du Cap-de-la-Madeleine.

Le bilan fait état d'un déficit de 200 \$, attribuable à une baisse significative des cotisations et au doublement des coûts des honoraires professionnels.

#### **Revenus.**

La SCHÉC compte 96 membres actifs et 3 membres gracieux

#### ***Membres au 20 octobre 2014 :***

	<b>2014</b>	<b>2013</b>
Individus :	50(-2)	52
Étudiants :	5(+2)	3
Congrégations religieuses et autres :	17(-7)	24
Bibliothèques et Centre d'archives :	24(-8)	32
Membres gracieux :	3	3
Total	99	114

Le trésorier fait remarquer que le nombre de membres affiché dans le procès-verbal de l'Assemblée générale du 27 septembre 2013, prend en compte tous les membres inscrits au fichier, alors que seulement 114 membres étaient en règle. Un rappel fut fait à ceux qui n'avaient pas payé leur cotisation en 2012, et, en cours d'année 2014, un rappel a également été fait aux retardataires.

Outre les revenus de cotisation, *Érudit* a rapporté : 1587\$ : 1 227, 56\$ au mois de décembre et 359, 53\$, le 17 avril. Il faut noter que le 3e versement de 2013-2014 manque. Fait au mois d'août, il ne fut encaissé qu'au mois de septembre : 144,84\$. Ce qui donne 1731\$. Pour l'année, soit en réalité 352\$ de plus qu'en 2013. On peut penser que les revenus de 2014-2015 augmenteront sensiblement car le coût d'abonnement institutionnel à la revue est passé à 77\$.

A la rubrique Dons et commandites apparaît une somme de 750\$. Une contribution de l'Université du Québec à Trois-Rivières qui défraie ainsi, par un jeu comptable, des frais postaux

principalement. L'inscription de ce revenu, qui n'est pas de l'argent frais, rend compte des revenus et des dépenses réels

### **Déboursés.**

Ressortent les frais d'administration : 1191\$. Les envois postaux comptent pour la valeur de 971\$, s'ajoutent diverses fournitures ; Les honoraires professionnels ont coûté 1208\$ dont 918\$ à la vérificatrice et 288\$ pour la révision des textes du

n° 80 la revue ; l'impression des volumes 79.1 et 79.2 et 80 fait 2955\$ : mise en page de 949\$, et impression de deux numéros, 2006 \$ ; enfin, Érudit : 1327\$, soit 1040\$ pour la revue et 287\$ pour l'abonnement individuel des membres.

Le trésorier répond ensuite aux questions.

Madame Jocelyne Murray, ancienne trésorière, félicite Jean Roy de son excellent travail.

## **5. Nomination de l'examineur financier de l'année 2014-2015**

Que madame Maélie Richard, commis et agente d'administration du Royaume lumineux, un commerce de Trois-Rivières, soit de nouveau sollicitée pour effectuer la mission d'examen de nos livres.

Proposé par : Jean Roy

Secondé par : Diane Gervais

Adopté à l'unanimité

## **6. Rapport de la directrice de la revue**

Cette année, nous sommes revenus à l'ancienne formule et avons publié un seul volume en format papier et en ligne (à paraître sous peu dans ce dernier format). Le volume 80 est numéroté 1-2 et tous les volumes à venir auront la même numérotation afin de ne pas introduire de discontinuité dans la volumaison. Le retour à la publication d'un seul numéro par année a beaucoup allégé le travail de la directrice et du comité de rédaction.

Le volume 80 compte 3 articles, 3 témoignages et 7 comptes rendus, pour un total de 107 pages. Michel Bock et E.-Martin Meunier, qui ont organisé le congrès tenu à Ottawa en septembre dernier, dirigeront la publication du prochain volume. La qualité des communications présentées à ce congrès et la grande implication des deux organisateurs laissent entrevoir un volume 81 substantiel. D'ailleurs, leurs deux chaires contribueront pour 500\$ chacune à la publication de ce volume.

Je tiens à remercier chaleureusement ceux et celles qui ont soutenu le travail de direction de la revue, notamment Catherine Foisy et Jean-Philippe Croteau au comité de rédaction et Maurice Demers aux comptes rendus. Catherine a accepté de poursuivre son travail dans la prochaine année. Quant à Jean-Philippe, il a dû renoncer à cette responsabilité en raison de nouveaux engagements professionnels. Ollivier Hubert prendra le relai au comité de direction de la revue.

Je souhaite remercier très sincèrement Lucia Ferretti, la présidente sortante de la SCHEC, qui est toujours de bon conseil, et Jean Roy qui suit étroitement l'évolution des abonnements et des revenus et dépenses de la revue.

Je vous invite à continuer à encourager la revue en lui faisant parvenir des textes de grande qualité.

## **7. Rapport des responsables du congrès 2014**

Le 81<sup>e</sup> congrès annuel de la SCHEC a eu lieu à l'Université d'Ottawa les 26 et 27 septembre 2014 et avait pour thème « Le catholicisme et les minorités nationales et ethniques : contributions & tensions (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles) ». Le congrès tenait aussi lieu de 14<sup>e</sup> colloque annuel du Centre interdisciplinaire de recherche sur la citoyenneté et les minorités (CIRCEM). Le comité organisateur et scientifique était composé des professeurs E.-Martin Meunier et Michel Bock, qui purent aussi compter sur l'appui logistique du CIRCEM et de son coordonnateur, Alexandre Cournoyer, ainsi que de Carole-Anne Joannis, chercheure-étudiante au centre de recherche. Au total, le congrès réunit dix-sept conférenciers provenant de l'Ontario, du Québec et de l'Acadie et regroupés en sept séances :

- 1) Langue et foi au Canada français : quelles traditions, quels projets?;
- 2) L'Église et la question autochtone;
- 3) Oblats et Jésuites en Ontario français;
- 4) Le catholicisme et l'Acadie;

- 5) Catholicisme et éducation : le cas de l'enseignement aux minorités francophones de l'Ontario;
- 6) Le catholicisme devant les deux solitudes;
- 7) Catholicisme et minorités ethnoculturelles.

Le vendredi 27, en fin d'après-midi, un vin d'honneur eut lieu dans les locaux du Centre de recherche en civilisation canadienne-française (CRCCF). Damien-Claude Bélanger, membre du comité éditorial de *Mens. Revue d'histoire intellectuelle et culturelle*, profita de l'occasion pour lancer la dernière livraison de la revue et pour décerner le tout premier prix Benoît-Lacroix à François-Olivier Dorais, doctorant en histoire à l'Université de Montréal et conférencier au congrès. Le prix Benoît-Lacroix est remis bisannuellement à l'auteur du meilleur article publié dans la revue.

Le congrès fut un franc succès. Plus de cinquantaine de personnes s'y sont inscrites, y compris plusieurs étudiants de tous les cycles (il est à noter que, dans leur cas, l'inscription était gratuite). Les organisateurs ont pu obtenir la contribution financière d'un grand nombre de partenaires :

- 1) CIRCEM;
- 2) Chaire « Québec, francophonie canadienne et mutations culturelles »;
- 3) Chaire de recherche sur l'histoire de la francophonie canadienne;
- 4) Centre interuniversitaire d'études québécoises (dont, en particulier, Émilie Lapierre Pintal et Tomy Grenier);
- 5) *Mens. Revue d'histoire intellectuelle et culturelle*;
- 6) CRCCF;
- 7) Faculté des sciences sociales de l'Université d'Ottawa.

La contribution financière de ces partenaires a été telle que les recettes provenant des frais d'inscription au congrès ont pu être versées, dans leur entièreté, à la SCHEC. Une fois payé le coût de l'impression de l'affiche par la SCHEC, il lui reste en effet 635\$ net en provenance des frais d'inscription.

## **8. Rapport de la responsable du congrès 2015**

Catherine Foisy, professeure au département des sciences des religions de l'UQAM est l'organisatrice principale du prochain congrès. Celui-ci aura lieu du 25 au 27 septembre 2015 à l'UQAM (avec le concours du Département de sciences des religions) sous le thème : *Une relecture populaire du catholicisme québécois : cultures et formes d'expression*

Dans un contexte religieux global marqué par la résurgence du caractère public des expressions religieuses auquel le catholicisme ne fait pas exception, il paraît tout indiqué de revenir sur la notion de religion populaire, d'autant que les travaux québécois les plus récents remontent à près de 20 ans (Lacroix et Simard, Boglioni, notamment). Le congrès 2015 de la SCHÉC sera l'occasion d'aborder des thèmes plus proches des dimensions culturelles et populaires de l'expression du catholicisme, que ce soit à travers les références ou les représentations présentes dans la littérature, les journaux, les jeux ou les chansons. De même, le congrès veut susciter la réflexion autour de problématiques relatives à la culture matérielle catholique (croix de chemin, médailles, monuments, églises), aux pratiques rituelles (dévotions, processions, messes à gogo), à l'exercice de la piété, aux sanctuaires et aux pèlerinages, toutes comprises comme des formes populaires d'expression du catholicisme. Enfin, ce sera une occasion de mesurer l'impact des rapports de forces élaborés au sein des institutions catholiques ainsi que des moments de rupture (notamment, au moment de l'anniversaire du cinquantenaire de Vatican II) sur le développement du catholicisme québécois dans sa facture populaire.

## **9. Élections des membres du conseil d'administration**

Le conseil d'administration compte désormais 9 membres, depuis la décision prise à sa réunion de mars 2013.

Le mandat des membres suivants est venu à échéance : E-Martin Meunier, Diane Gervais, Arnaud Bessière et Lucia Ferretti.

Vous avez dans le Bulletin de juin 2014, les noms et brefs cv de nos membres qui sollicitent la possibilité de servir la SCHEC au conseil d'administration : Amélie Bourbeau, Éric Desautels, Catherine Foisy, Dominique Laperle, Catherine Larochelle, Dominique Marquis, Édith Prégent, Jean Roy et Janie Théorêt.

On remarquera que plusieurs milieux d'intervention en histoire religieuse sont représentés, plusieurs générations et qu'il y a cette fois-ci un peu plus de candidatures féminines que masculines.

Il n'y a pas d'autres candidatures

Les membres étaient appelés à voter par courriel ou par la poste auprès du trésorier, Jean Roy. Celui-ci a reçu 23 réponses. Un seul membre s'est dit dans l'impossibilité de voter puisqu'il ne connaît pas assez les candidats. Tous les autres ont accepté à l'unanimité.

Proposé par René Hardy

Secondé par : Jocelyne Murray

Adopté à l'unanimité

L'assemblée remercie les membres sortants et notamment la présidente Lucia Ferretti, et offre ses félicitations aux nouveaux membres.

## **10. Divers**

Aucun divers

## **11. Levée de l'assemblée**

Proposée par Catherine Foisy, appuyée par Éric Desautels et acceptée par tous, la levée de l'assemblée s'effectue à 16 h 40.

**CONVOCAION DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE**  
**de la Société Canadienne d'histoire de l'Église catholique (SCHEC)**

17H00 Université du Québec à Montréal, local D-R200

1. Adoption de l'ordre du jour.
2. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle du 24 octobre 2014.
3. Rapport de la présidente.
4. Bilan financier, 2014-2015.
5. Nomination de l'examineur financier pour l'année 2015-2016.
6. Rapport de la directrice de la revue.
7. Rapport de la personne responsable du congrès de 2015.
8. Rapport de la personne responsable du congrès de 2016.
9. Divers.
10. Levée de l'assemblée.

Ce Bulletin est une gracieuseté de l'Université du Québec à Trois-Rivières. Il a été préparé par Dominique Laperle.

UQTR



Université du Québec  
à Trois-Rivières

*Présidente* : Dominique Marquis, Université du Québec à Montréal

***Société canadienne d'histoire de l'Église catholique***

a/s Jean Roy

Centre interuniversitaire d'études québécoises

Université du Québec à Trois-Rivières

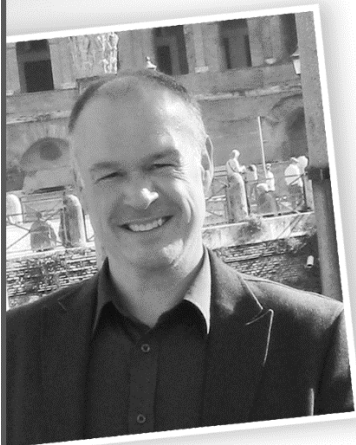
C.P. 500, Trois-Rivières (Québec) G9A 5H7

Téléphone : (819) 376-5096

Télécopieur : (819) 376-5179

Courrier électronique : [cieq@uqtr.ca](mailto:cieq@uqtr.ca)

Site internet : [www.schec.cieq.ca](http://www.schec.cieq.ca)



# ENTRE | ET CONCILE | RÉVOLUTION TRANQUILLE

Les religieuses au Québec :  
une fidélité créatrice

de **Dominique Laperle**



Jusqu'à la Révolution tranquille les religieuses enseignantes ont façonné l'histoire du Québec. Après leur retrait des écoles, elles ont continué à s'insérer dans la trame sociale à travers de nombreuses œuvres de charité, y offrant le témoignage d'un mode de vie pétri de spiritualité et d'humanisme.

À travers l'histoire emblématique des Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, ce livre dresse un portrait instructif d'une congrégation avant 1960 et esquisse les effets du Concile Vatican II au Québec.

Il met également en valeur l'essor du féminisme chez les sœurs et lève le voile sur cette profonde mutation qui apporte la preuve d'un dynamisme incomparable et la pérennité d'un riche patrimoine.

**Entre Concile et Révolution tranquille**  
Dominique Laperle • Médiaspaul  
ISBN 978-2-89420-972-1 • 296 p. • 22,95 \$

[mediaspaul.qc.ca](http://mediaspaul.qc.ca)

